

Pour faire s'intéresser les jeunes à la politique, les parlementaires invités dans un lycée d'Alençon

Le lycée Alain d'Alençon a accueilli, à tour de rôle, chacune des parlementaires de l'Orne. Chantal Jourdan, la députée de la première circonscription, puis Nathalie Goulet, la sénatrice, ont présenté leur fonction et leurs missions.

« La censure est un outil démocratique », explique la députée Chantal Jourdan

La députée de la première circonscription de l'Orne, Chantal Jourdan, a présenté sa fonction et ses missions de députée aux élèves de terminale du lycée Alain d'Alençon, lundi 13 janvier.

Venue avec son suppléant Maxence Sebert, et son attaché parlementaire, l'élue socialiste a ensuite répondu aux questions des 45 jeunes présents.

Des questions pertinentes

Les élèves avaient bien préparé cette rencontre en amont, et sont arrivés avec des questions diverses et variées, portant tantôt sur son métier et ses actions de député, tantôt sur la politique actuelle du pays.

« Est-ce que, avec la Droite, vous seriez prête à faire un effort ou vous allez encore censurer le gouvernement ? », a demandé un élève. La réponse de Chantal Jourdan a été plutôt standard. « La censure est un outil démocratique. Nous avons négocié avec le gouvernement pour le budget, mais le rendu final n'était pas satisfaisant pour nous. C'est aussi ça, le jeu politique. »

Un autre encore lui a indiqué que les débats parfois houleux dans l'hémicycle ne donnaient pas forcément une bonne image des députés. Là aussi, réponse particulière de la députée. « Il est vrai que le ton peut parfois monter. Mais c'est aussi la faute des médias, qui diffusent beaucoup ces séquences-là. »

Chantal Jourdan est à la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire à l'Assemblée nationale. « Ce n'est pas trop difficile de mélanger écologie et agriculture ? », a questionné l'un d'entre eux. La députée socialiste a expliqué que les agriculteurs étaient les premiers concernés par l'écologie et le changement climatique, et qu'il fallait le plus possible aller à leur rencontre sur le terrain. « Ce qui est aussi mon rôle », a-t-elle ajouté.

« Elle ne s'est pas mouillée »

Elliott, Thibault et Oscar, 17 ans, ont fait un travail en radio. À la pause, ils ont tendu leur micro à la députée. « On a abordé les retraites, le Nou-



Elle a pu répondre à de nombreuses questions des élèves.

veau front populaire pour savoir s'il tenait encore la route, son engagement en politique... C'était chouette comme exercice », confie Thibault.

Mais du côté des réponses, les jeunes ont été un peu moins convaincus. « Parfois elle ne

répondait pas vraiment ou tournait autour de pot. On voyait qu'elle récitait le discours de son parti sur certains sujets, on a trouvé qu'elle ne s'est pas mouillée », regrette Oscar.

Même si d'autres encore l'ont trouvée « politiquement

correcte », les Terminales sont ressortis de la salle après deux heures d'interactions en y voyant plus clair sur la fonction de parlementaire. « On ne savait pas vraiment leur rôle précis, ce qu'ils faisaient en dehors de l'hémicycle et dans quels domaines ils intervenaient. La

partie de présentation était un peu longue au début mais utile finalement », concède David.

Un chapitre sur l'engagement politique

Cet échange a été organisé par deux professeures de Sciences économiques et sociales (SES) du lycée Alain : Marie Guérin et Nathalie Beges. « Tous les ans, on essaye de trouver des intervenants extérieurs pour illustrer des parties du programme. Nous avons eu des maires, des représentants syndicaux. Les parlementaires sont plus rares, mais pour notre chapitre sur l'engagement politique, cela nous semblait pertinent de les inviter », explique Marie Guérin.

L'objectif de ces rencontres est double pour les deux enseignantes : « On veut faire s'intéresser les élèves à la politique, les faire se sentir concernés mais aussi comprendre le travail des élus. La présence de son suppléant Maxence Sebert était intéressante puisqu'il est aussi maire », ajoute Nathalie Beges.

● Marie AILLERIE

« Il faudrait une très forte réforme de l'État », avance la sénatrice Nathalie Goulet

Une semaine après la députée Chantal Jourdan, la sénatrice de l'Orne Nathalie Goulet s'est elle aussi présentée face aux élèves de Terminale du lycée Alain d'Alençon.

Ce lundi 20 janvier, le déroulé des deux heures de rencontre était légèrement différent, puisqu'après une succincte explication de sa fonction, Nathalie Goulet a consacré la très grande majorité de son temps de parole à répondre aux questions des élèves.

Membre de la commission des finances

Au Sénat, Nathalie Goulet a comme cheval de bataille la fiscalité. « J'ai travaillé dessus, sur la lutte contre la fraude et surtout sur l'évasion fiscale », a-t-elle expliqué aux jeunes.

Comme avec Chantal Jourdan, les questions ont beaucoup porté sur l'actualité politique de la France. En revanche, les réponses ont été un peu plus directes. « Est-ce qu'il y a des motifs d'espoirs sur la crise



Nathalie Goulet a rencontré 45 élèves de terminale du lycée Alain d'Alençon.

politique économique actuelle du pays ? », a posé un élève. « Il nous manque un pilote dans l'avion. Si vous trouvez qu'on est gouverné,

on n'a pas la même notion de gouvernance. Il faudrait une très très forte réforme de l'État, mais qui coûterait trop cher », a répondu Nathalie

Goulet.

Concernant son bord politique, là aussi elle n'a pas fait dans la demi-mesure. « Officiellement, je suis du groupe

Union centriste, mais je n'ai pas de consigne de vote donc je n'en ai un peu rien à faire. Je sais pourquoi je vote pour et pourquoi je vote contre. Et si j'ai envie, je peux m'abstenir. Les partis politiques en ce moment sont assez désespérants. »

« Une personnalité plus forte »

La sénatrice a fait bonne impression auprès des élèves, qui ont trouvé que « sa personnalité était forte. C'était beaucoup plus dynamique qu'avec Chantal Jourdan », explique Salomé à la fin de la rencontre. « Elle était meilleure oratrice et pédagogue aussi. Elle nous a vraiment donné son opinion », ajoute Manon.

Les jeunes se sont sentis également plus concernés par les sujets qu'elles portent. « Je n'étais pas forcément d'accord avec tout ce qu'elle disait, mais elle le disait bien et illustrait ses propos avec des anecdotes. C'était très

intéressant », développe David.

Développer l'esprit critique

Cette rencontre a été à nouveau organisée par Marie Guérin et Nathalie Beges, professeures de Sciences économiques et sociales du lycée Alain. « À l'origine, nous ne devions rencontrer que Chantal Jourdan, mais le proviseur nous a demandé d'inviter une personnalité politique d'un autre bord à des fins de neutralité », précise Nathalie Beges.

Présentes tout au long de l'entretien, les deux professeures ont remarqué que les élèves étaient un peu plus attentifs lors de l'intervention de la sénatrice. « C'étaient des rencontres avec deux personnalités très différentes. Les enjeux pour les deux parlementaires ne sont pas les mêmes et j'espère que les élèves arriveront à faire preuve d'esprit critique en conclusion de ces échanges », conclut Marie Guérin.

● Marie AILLERIE